

Les fondements de l'éthologie



Konrad Lorenz
Flammarion, 1 janv. 1997 - 426 pages

A côté de la théorie de la relativité d'Einstein ou de la psychanalyse freudienne, l'éthologie, science dont Konrad Lorenz s'était fait l'initiateur et qui étudie le comportement animal de manière comparative, appartient désormais à la culture occidentale. Œuvre profondément personnelle, le présent volume est une véritable " somme " de la pensée de Lorenz. Dans l'introduction, Lorenz illustre à grands traits les directions du développement de l'éthologie et ses propres positions théoriques. La première partie, consacrée aux aspects méthodologiques, essaie de tracer les frontières sûres de l'étude comparée du comportement et en établit les règles rigoureuses. Puis le concept de système, ou plutôt d'unité fonctionnelle indivisible révèle toute sa fécondité pour l'étude de la nature. La conclusion affronte les modifications du comportement obtenues par l'apprentissage : s'il est vain de tenter une explication à fondement unique, comme le voudraient les behavioristes, il est indubitable que même ces " programmes ouverts " contiennent une quantité notable d'information acquise par l'espèce. Accusé d' " innéisme " excessif, Lorenz se défend avec vigueur. Il survole ici les aspects du comportement humain, mais les résultats de l'éthologie animale ont une portée si générale que la référence transparaît. L'édifice lumineux mais fragile de notre nationalité, nous avertit Lorenz, repose sur un terrain d'instincts primordiaux que nous partageons avec des créatures bien plus primitives dans l'échelle de l'évolution et avec qui nous devons compter.